Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 7

Vorwort: Mon aventure olympique...

Autor: Egger, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

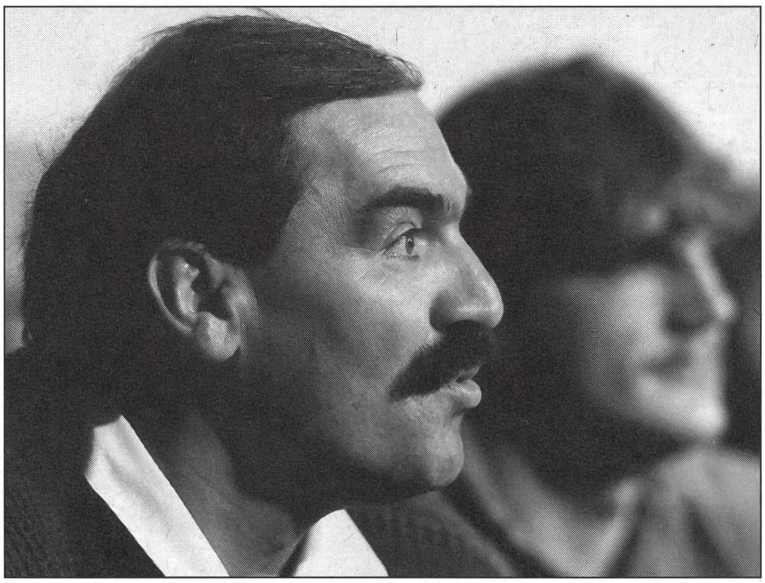
Mon aventure olympique...

Jean-Pierre Egger

«Qu'est-ce qu'une grande vie? Un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.» *(Alfred de Vigny)*

Pour moi, les Jeux olympiques représentent incontestablement ce merveilleux rêve d'enfant ou d'adolescent voué entièrement à la cause sportive. Il y a, dans la recherche de ce but, une volonté manifeste de s'affirmer, de se prouver quelque chose ou, tout simplement, de vivre une grande passion. Me qualifier pour cet événement majeur, c'était accéder au palais des «Seigneurs» du sport!

Il y a aujourd'hui 20 ans qu'à Montréal, mon rêve de qualification s'est rapidement transformé en cauchemar... Dans le magnifique stade d'athlétisme – véritable temple de mon sport favori – j'ai dû constater avec douleur, que je ne jouais pas la bonne «partition»: je suis resté sans «voix», épuisé, vidé d'avoir, des semaines durant, cherché la qualification en oubliant de préparer la fête, événement qu'on ne peut se permettre d'improviser. Triste entrée en matière pour l'athlète, mais ô combien enrichissante pour l'homme, relégué trop souvent à l'arrière-plan et qui aura puisé, dans l'échec, la force de poursuivre son aventure olympique.



Déjà, un autre champion se profile.

1980. Les JO de Moscou ont été, pour moi, les jeux de la réhabilitation, de la correction des erreurs de «jeunesse», ceux de la véritable planification et de la périodisation de l'entraînement axées sur la préparation en vue du jour «J» avec, à la clef, la qualification dans la cour des grands: la finale des meilleurs... et ceci le jour de mes 37 ans! Une belle fin de carrière pour un athlète et le droit légitime de rêver plus beau, plus grand encore comme entraîneur d'un jeune champion d'exception: Werner Günthör.

Avec lui, j'ai vécu la grande fête! Grâce à un travail minutieusement planifié et bâti sur des années d'expérience de la discipline, grâce surtout à la grande harmonie dans notre relation, nous avons vécu le sport «extrême», le «flirt» aux limites des forces physiques et psychiques.

Los Angeles en 1984, Séoul en 1988 et Barcelone en 1992 ont été les Jeux de la grande complicité entre nous, des moments d'émotion intense, mariage d'amour et de haine, moments d'ivresse et d'amertume, immense bonheur de la médaille et profonde tristesse de l'échec... lorsque l'homme n'est plus en accord avec l'athlète!

Dans quelques jours, à Atlanta, la grande partie d'échec se jouera sur une surface de jeu made in USA, avec les *tours* – miradors – et les *cavaliers* – police montée – pour protéger les acteurs de ce somptueux spectacle, avec les nombreux *pions* qui tomberont au prix d'efforts extraordinaires pour consacrer finalement leur *reine* et leur *roi.*

Je m'en voudrais d'oublier les *fous,* qui avanceront toujours «de travers», peut-être pour nous rappeler que les Jeux olympiques, même s'ils ont été bâtis à l'image des dieux, ne seront jamais pratiqués que par des hommes. ■